



# GOUVERNEMENT

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Ministère de l'Europe et des Affaires  
étrangères / Ministère de l'Economie, des  
Finances et de la Souveraineté industrielle et  
numérique**

---



**GOVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# RÉSULTATS DU COMMERCE EXTÉRIEUR AU PREMIER SEMESTRE 2022

Olivier Becht, ministre délégué auprès de la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du Commerce extérieur, de l'Attractivité et des Français de l'étranger

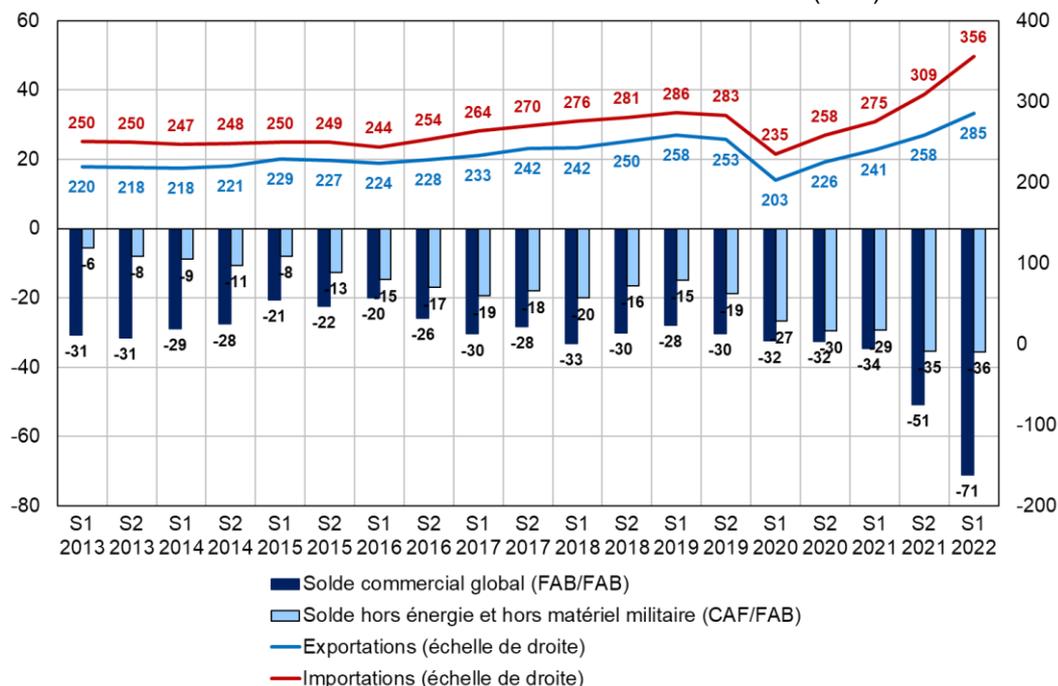
# Messages clés

- **La dégradation du déficit commercial** à -71 Md€ au 1<sup>er</sup> semestre 2022, contre -51 Md€ au 2<sup>nd</sup> semestre 2021, reflète celle de la facture énergétique.
- Cette **dégradation est commune à l'ensemble des pays de la zone euro et s'inscrit dans un contexte mondial particulièrement peu porteur** (invasion de l'Ukraine, politique zéro covid en Chine, prévisions de croissance en baisse, et inflation en hausse).
- **Les services enregistrent un nouvel excédent record** au 1<sup>er</sup> semestre 2022 (+34 Md€, après +23 Md€ au 2<sup>nd</sup> semestre 2021) en lien avec la bonne tenue des services de voyage et de transport.
- Au total, le **solde de la balance courante redevient déficitaire au 1<sup>er</sup> semestre 2022, après un excédent en 2021.**
- **L'appareil exportateur français reste toujours aussi résilient** : on compte aujourd'hui près de 139 000 exportateurs en France au 1<sup>er</sup> trimestre 2022, un record en 20 ans.
- Le **retard** par rapport à l'Allemagne en matière de compétitivité coût a été **rattrapé**.
- **L'attractivité économique de la France reste forte** (1<sup>ère</sup> rang en Europe en nombre de projets d'investissements étrangers en 2021 pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive – classement EY 2022) : elle est le fruit de l'amélioration de notre compétitivité depuis plusieurs années en lien avec les réformes menées par le Gouvernement.

# Echanges de biens : le déficit semestriel se creuse sous l'effet de l'explosion de la facture énergétique

- Les échanges de biens ont désormais largement dépassé leur niveau pré-crise: +13% pour les exportations et +26% pour les importations par rapport au 2<sup>nd</sup> semestre 2019.
- Au 1<sup>er</sup> semestre 2022, le déficit se dégrade nettement, à **-71 Md€**, contre -51 Md€ au 2<sup>nd</sup> semestre 2021, en lien avec une facture énergétique record (-48 Md€ contre -27 Md€ au 2<sup>nd</sup> semestre 2021).
- Hors énergie et hors matériel militaire, le déficit se stabilise, à environ **-36 Md€**

Evolution semestrielle du commerce de biens (Md€)

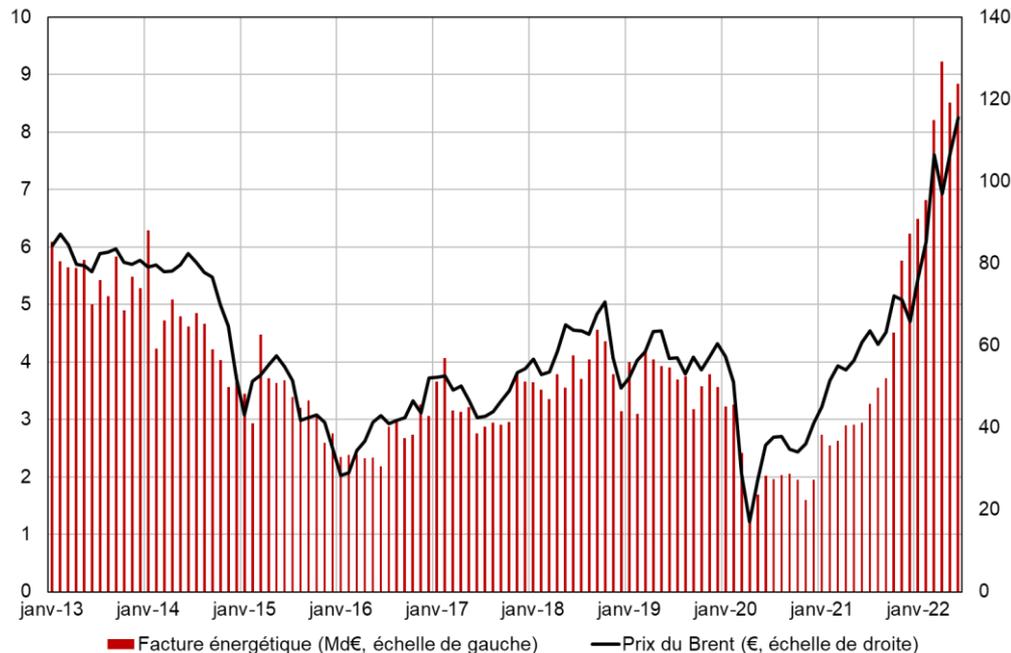


Source : Douanes (données corrigées des variations saisonnières - cvs)

# Focus : l'explosion de la facture énergétique

- **La facture énergétique s'est établie à un niveau record au 1<sup>er</sup> semestre 2022 (-48 Md€ après -27 Md€ au 2<sup>nd</sup> semestre 2021).**
- **Le rebond de l'activité en sortie de crise puis l'invasion de l'Ukraine** ont contribué à une **explosion des prix de l'énergie**, notamment du pétrole et du gaz. Les approvisionnements énergétiques ont également été renchérissés par la dépréciation de l'euro face au dollar.
- **Entre le 2<sup>ème</sup> trimestre 2020 et le 2<sup>ème</sup> trimestre 2022, les prix de l'énergie à l'importation ont été multipliés par près de cinq.**
- **En comparaison de ses principaux partenaires européens, le mix énergétique français est sensiblement moins dépendant des énergies fossiles (46% contre 78% en Allemagne).**

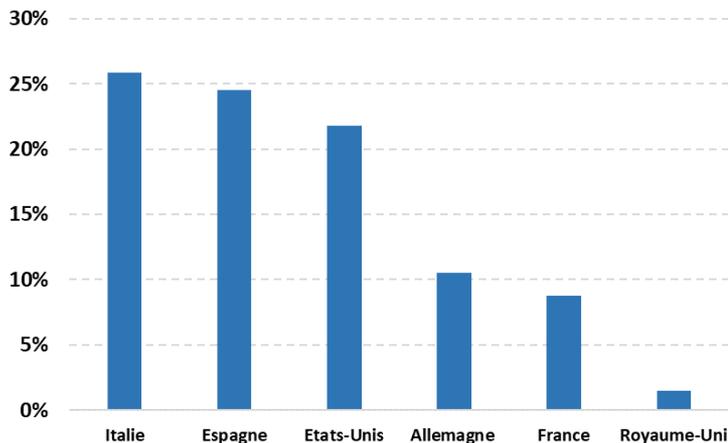
Décomposition de la facture énergétique (Md€, CAF/FAB)



Source : Douanes (données cvs), DataInsight

# Les soldes commerciaux des autres pays avancés restent également dégradés par rapport aux niveaux pré-crise

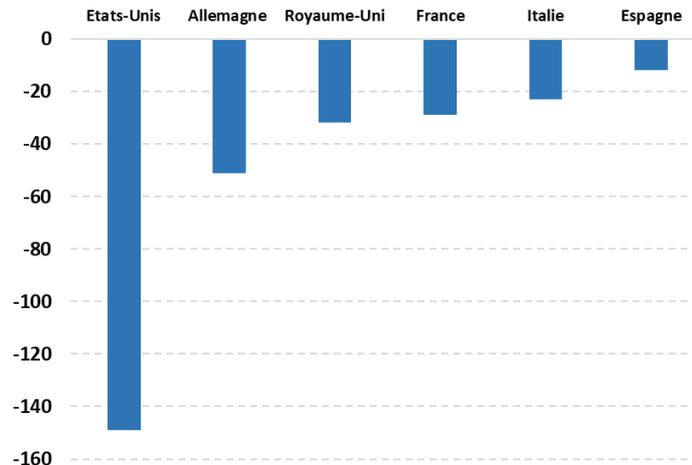
Evolution des exportations mensuelles (biens) entre les quatre premiers mois de 2019 et les quatre premiers mois de 2022 (en %)



Source: Eurostat, douanes britanniques et américaines, données brutes

Sur les quatre premiers mois de 2022, les exportations françaises de biens sont supérieures d'environ 10 % à leur niveau des quatre premiers mois de 2019, une hausse comparable à l'Allemagne et supérieure au Royaume-Uni. Les exportations ont été les plus dynamiques en Italie, en Espagne et aux Etats-Unis.

Evolution des soldes mensuels (biens) entre les quatre premiers mois de 2019 et les quatre premiers mois de 2022(en Md€)



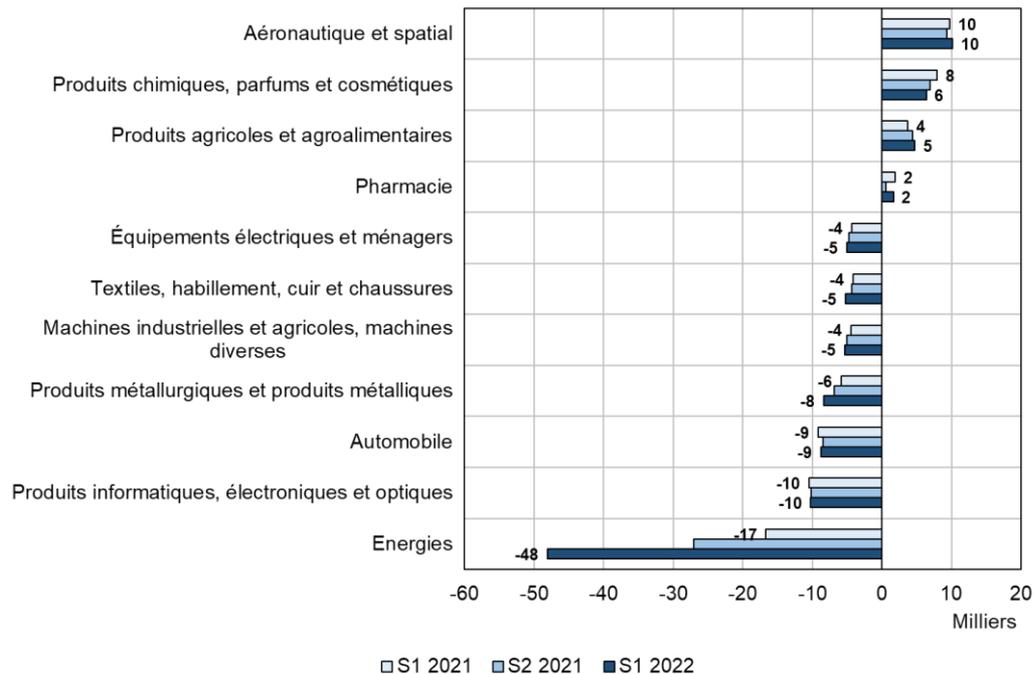
Sur les quatre premiers mois de 2022, le solde des biens par rapport à la même période de 2019 reste dégradé pour la France et tous les autres partenaires économiques. Cette dégradation a été particulièrement importante aux Etats-Unis et en Allemagne.

# Echanges de biens : les excédents traditionnels dans la pharmacie ou l'agroalimentaire se consolident

- Entre le 2<sup>nd</sup> semestre 2021 et le 1<sup>er</sup> semestre 2022, les excédents **pharmaceutique** et **agroalimentaire** se sont sensiblement consolidés

- L'excédent aéronautique, à +10 Md€**, s'est redressé depuis le 1<sup>er</sup> semestre 2020 (+7 Md€) mais reste très en dessous de son niveau de 2019 (+15 Md€ en moyenne).

Evolution des soldes sectoriels (Md€, CAF/FAB, données cvs)



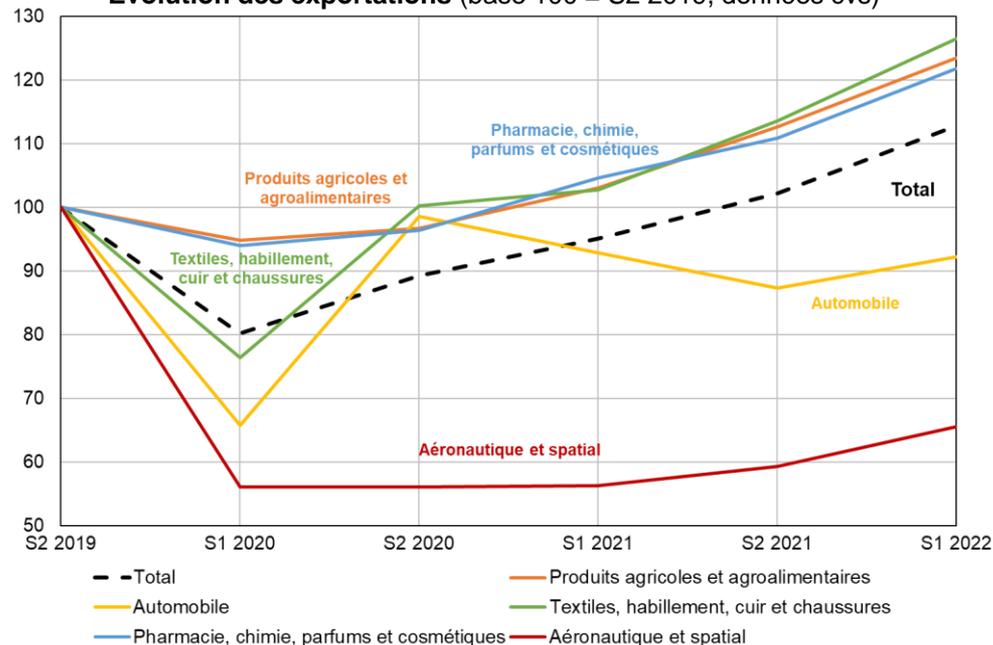
Source : Douanes

# Echanges de biens : les exportations textiles, agroalimentaires et chimiques ont bien rebondi en sortie de crise alors que l'aéronautique et l'automobile restent pénalisés

- **Certains secteurs ont vu leurs exportations rapidement accélérer en sortie de crise** : les produits agricoles et agroalimentaires (+24% par rapport au 2<sup>nd</sup> semestre 2019), le secteur textile (+26%), les produits pharmaceutiques, chimiques, parfums et cosmétiques (+22%).

- **D'autres secteurs d'importance restent largement pénalisés par les prolongements de la crise** : les exportations aéronautiques restent largement en-deçà de leur niveau du 2<sup>nd</sup> semestre 2019 (-34%), et dans une moindre mesure les exportations automobiles (-8%).

Evolution des exportations (base 100 = S2 2019, données cvs)

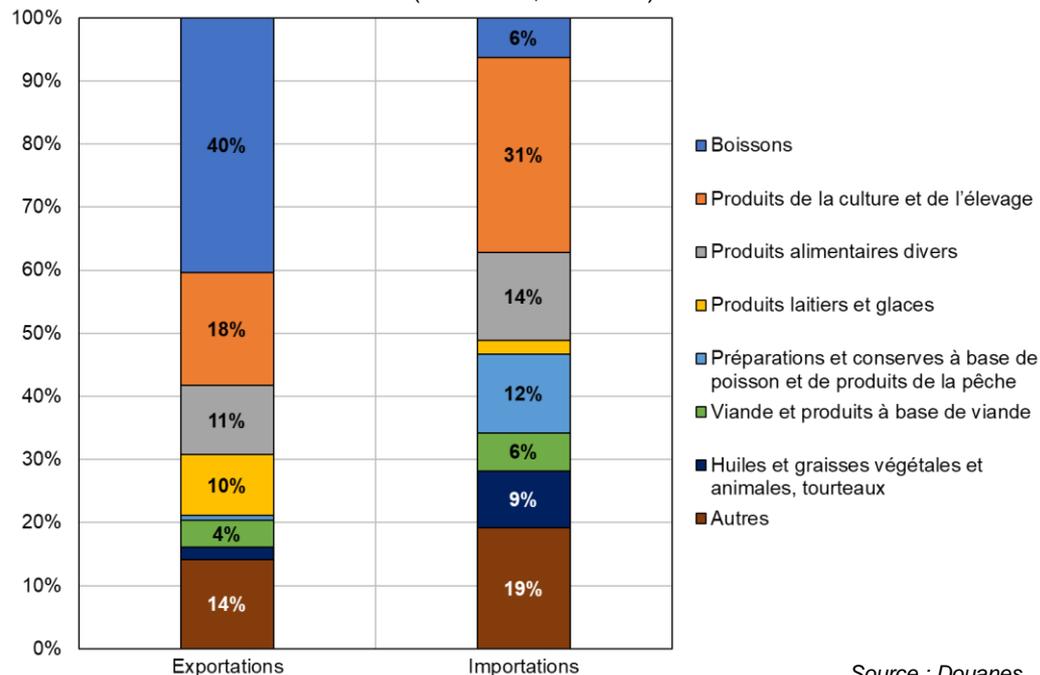


Source : Douanes

# Focus : échanges agricoles et agroalimentaires avec les pays hors UE

- **Au 1<sup>er</sup> semestre 2022, les pays hors-UE** représentaient 43% de nos exportations agricoles et agroalimentaires et 36% de nos importations. L'excédent s'élevait à +4,5 Md€
- **Les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Chine** représentaient près de la moitié de nos débouchés hors-UE.
- **Les exportations vers le Canada ont largement progressé depuis l'entrée en vigueur du CETA** (+35% de nos exportations agricoles et agroalimentaires vers le Canada, entre le 1<sup>er</sup> semestre 2019 et le 1<sup>er</sup> semestre 2022)

Composition des échanges agricoles et agroalimentaires avec les pays hors UE (CAF/FAB, S1 2022)

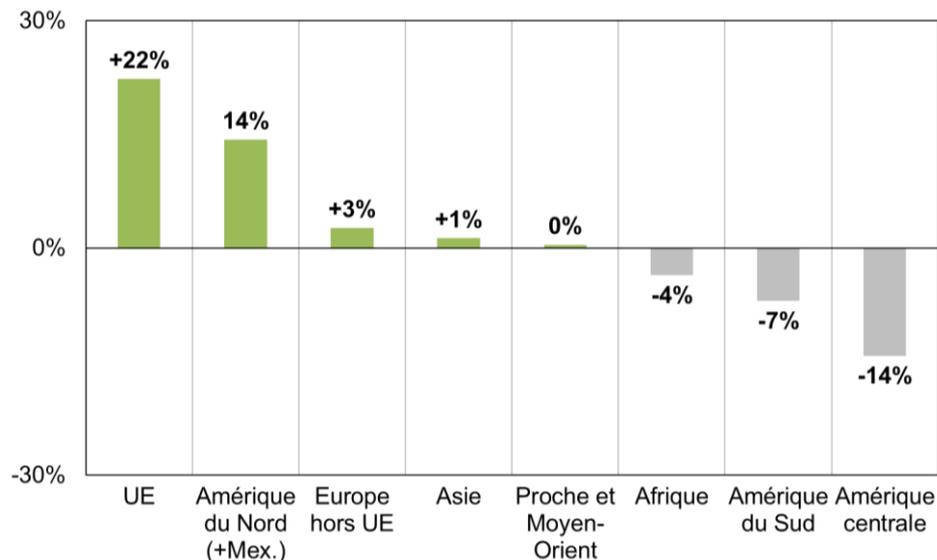


Source : Douanes

# Echanges de biens : nos exportations sont principalement portées par le dynamisme du commerce intra UE

- Nos exportations se sont surtout rétablies grâce au **dynamisme de nos échanges avec nos partenaires de l'UE**, particulièrement avec l'Italie, la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas.
- **L'Amérique du Nord est le 2<sup>ème</sup> contributeur** à la croissance de nos exportations par rapport au niveau d'avant crise, principalement grâce aux **Etats-Unis où elles ont progressé de +15 %**.
- Dans les autres régions du monde, nos exportations progressent vers **l'Europe hors UE**, portées par la **Turquie (+30 %)**, tandis qu'elles rattrapent pour la première fois leur niveau d'avant crise vers le **Royaume-Uni**. Nos exportations augmentent plus faiblement vers **l'Asie**, portées par leur forte croissance en **Chine (+12 %)**.

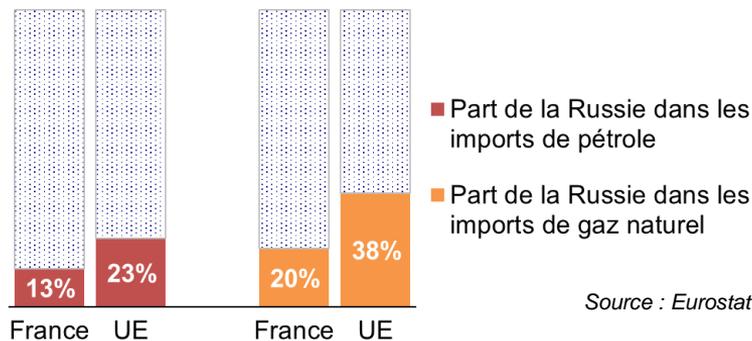
**Croissances géographiques des exportations françaises**  
entre le 2<sup>nd</sup> semestre 2019 et le 1<sup>er</sup> semestre 2022 (données CVS)



Source : Douanes

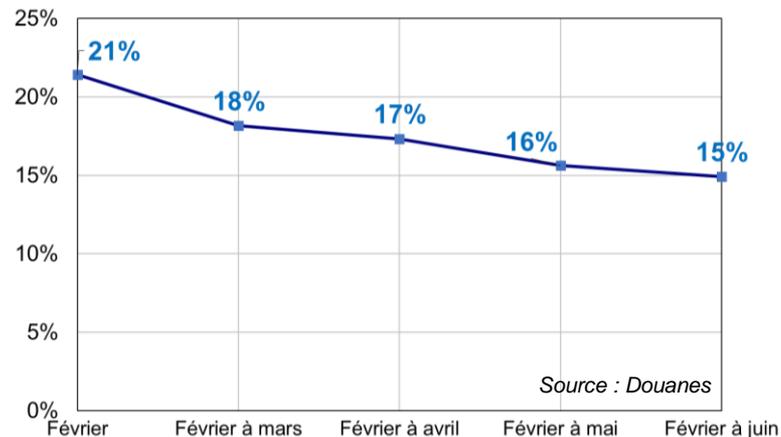
# Focus : impact du conflit et des sanctions sur les échanges avec la Russie

**Part de la Russie dans les imports d'énergie de la France et de l'UE (2019, données annuelles en quantité)**



- **La France est moins exposée que ses partenaires européens** au pétrole et au gaz naturel russes.

**Evolution de la part de la Russie dans les imports d'énergie en 2022**  
(point de départ : février 2022, données brutes cumulées)

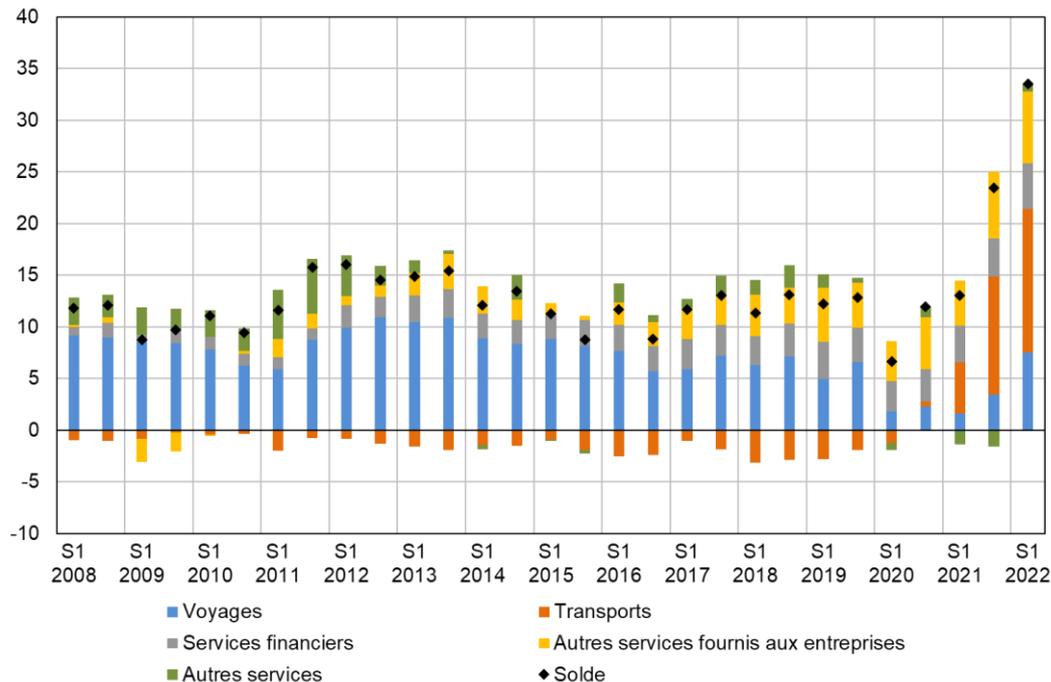


- **Dynamique de substitution** de nos importations énergétiques de Russie depuis mars.
- **Contraction globale** de nos exportations et de nos importations avec la Russie entre février et juin.

# Echanges de services : un excédent historique porté par le secteur des transports et le redressement du tourisme

- **Le solde des services confirme son redressement au 1<sup>er</sup> semestre 2022 avec un excédent record de +34 Md€, dépassant largement son niveau d'avant crise et son précédent record du 2<sup>nd</sup> semestre 2021.**
- **Cette performance est à nouveau liée à la bonne performance des services de transport maritime**, du fait du maintien à un niveau élevé des prix du fret maritime, qui bénéficient aux grands armateurs européens et français.
- **Le secteur des voyages poursuit également sa reprise et voit désormais son excédent dépasser son niveau d'avant crise.**

Décomposition du solde des services (Md€)

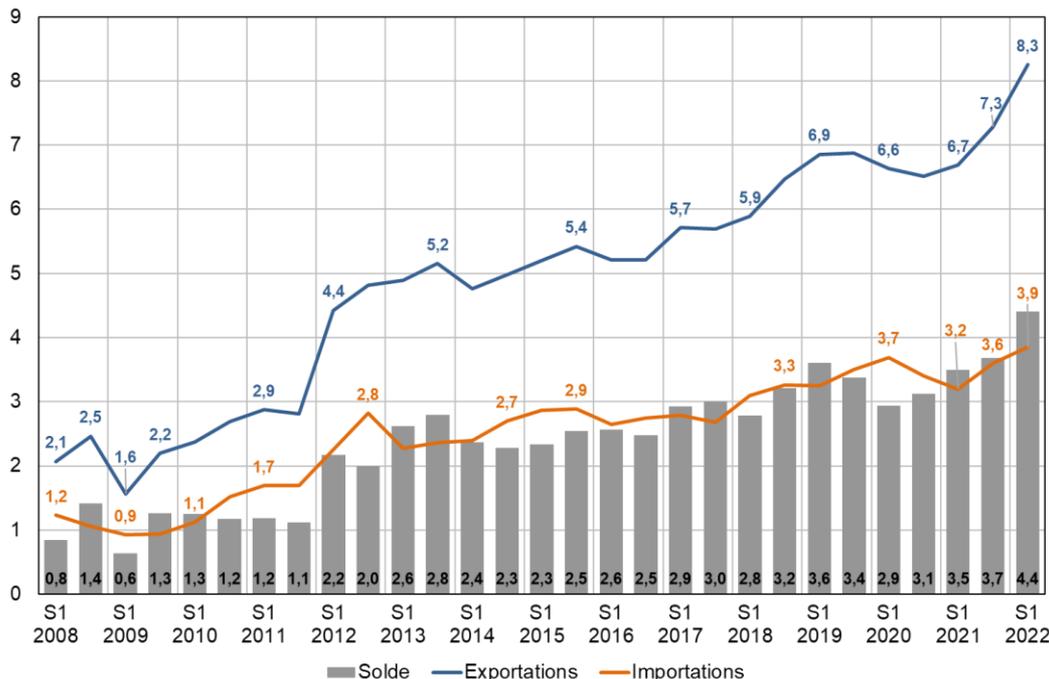


Source : Banque de France, données CVS

# Focus: une forte progression des échanges de services financiers favorisée par le Brexit

- Depuis la crise, les exportations de services financiers ont connu une forte progression, contribuant à un excédent record au 1er semestre 2022 (+4,4 Md€).
- Le solde des services financiers échangés par les intermédiaires financiers progressait encore en 2021 à +4,3 Md€ après les hausses déjà constatées en 2020 (+3,3 Md€) et 2019 (+2,6 Md€).
- Les intermédiaires financiers résidents en France appartenant à des groupes britanniques ou américains participent à l'excédent à hauteur de 1,1 Md€ en 2021.
- Le solde des services financiers vis-à-vis du Royaume-Uni redevient excédentaire (-0,2 Md€ en 2019 à +0,3 Md€ en 2021) notamment grâce à l'installation en France de quatre groupes bancaires britanniques ou américains.

Evolution des échanges de services financiers (Md€)

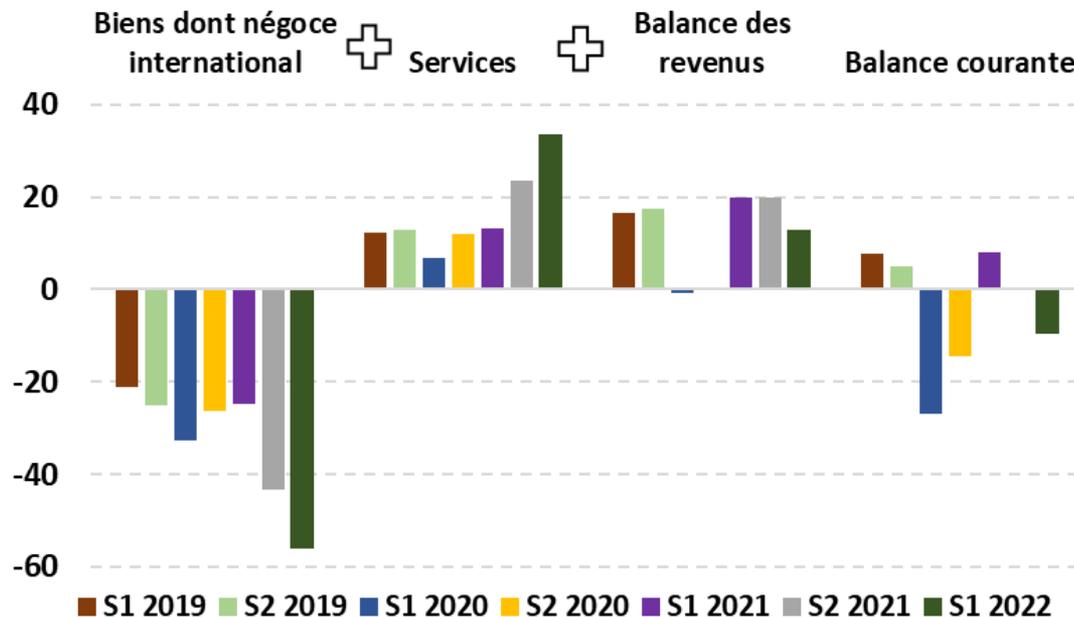


Source : Banque de France, données CVS

# Evolution du solde de la balance courante (en Md€)

- La balance des services a atteint un nouveau point haut tandis que le solde des biens s'est de nouveau détérioré
- La balance courante est de nouveau déficitaire de -10 Md€ au 1<sup>er</sup> semestre 2022, un résultat en détérioration après l'excédent de 2021.
- Sur les 12 derniers mois, le déficit courant s'établit à -0,4 % du PIB (base 2021), proche de la moyenne constatée sur 2010-2018

## Décomposition de la balance courante

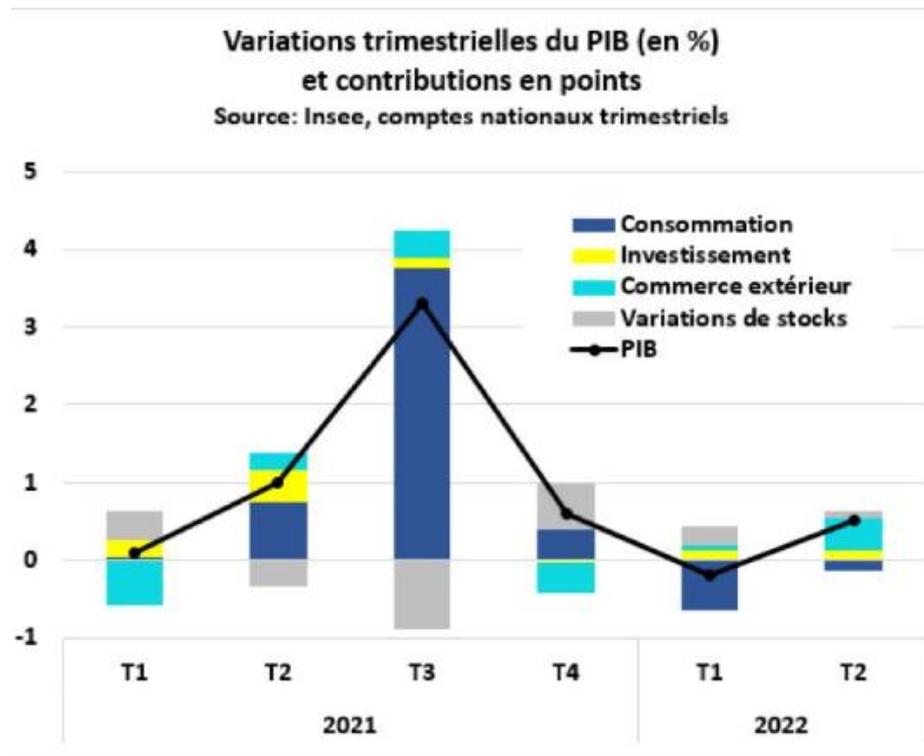


Source : Banque de France, données CVS

\*Les données de commerce de biens au sens de la Banque de France diffèrent des données des Douanes et incluent notamment le négoce international

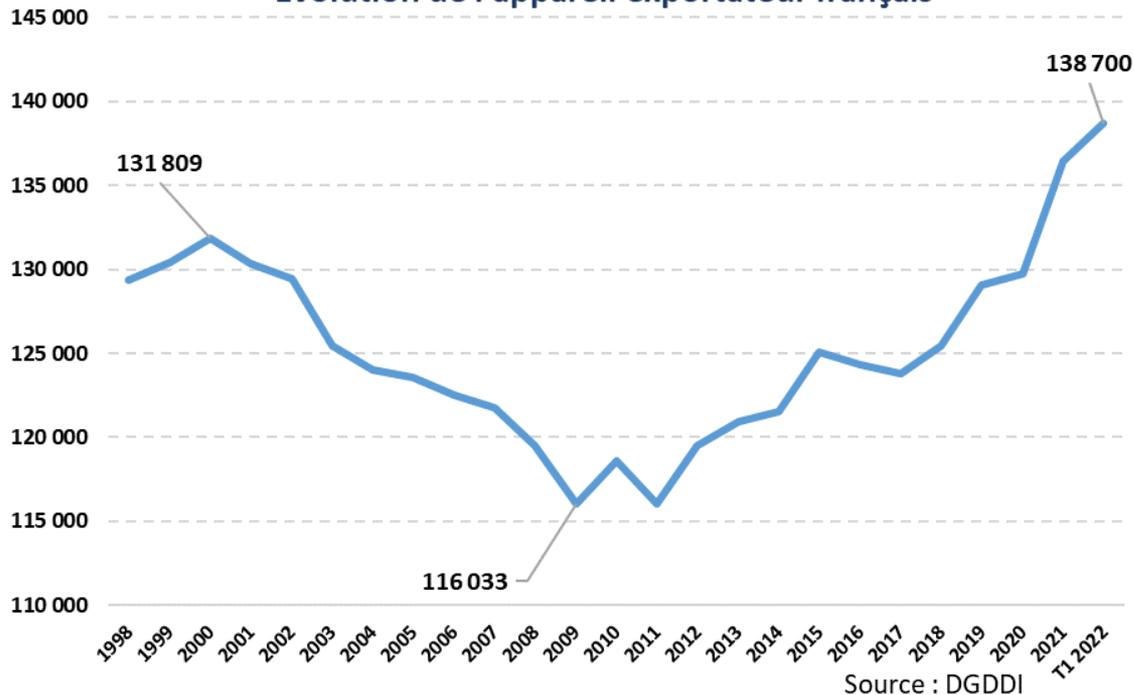
# Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB

- La contribution du commerce extérieur à la croissance a été fortement positive au 2<sup>ème</sup> trimestre 2022 (+0,4 pt, après +0,1 pt au 1<sup>er</sup> trimestre 2022).
- Au 1<sup>er</sup> trimestre 2022, la contribution positive s'explique par la livraison d'un paquebot et par la poursuite de la progression du tourisme étranger en France.
- Au 2<sup>ème</sup> trimestre 2022, la contribution positive du commerce à la croissance s'explique par une forte hausse des exports de tourisme et de services (notamment fret), alors que les imports de tourisme et de services ont légèrement baissé.



# Nouveau record pour l'appareil exportateur français

Evolution de l'appareil exportateur français



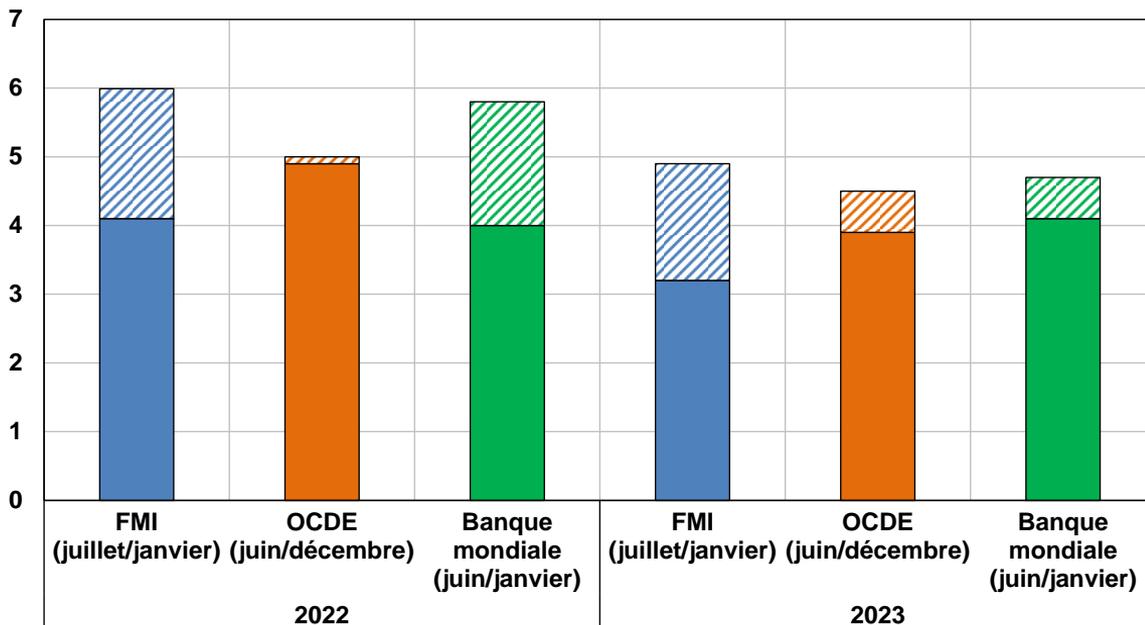
- Le nombre d'exportateurs français s'élève au premier trimestre 2022 à **138 700 entreprises**, son niveau le plus élevé depuis 20 ans.

- La croissance des nouvelles entreprises exportatrices a été très soutenue (+38 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 après +32 600 au 1<sup>er</sup> trimestre 2021). En 2021, le nombre d'exportateurs vers l'UE a augmenté de +7 %.

# Environnement international : des prévisions de croissance des échanges revues à la baisse depuis le début de la guerre en Ukraine

Prévisions de croissance des échanges mondiaux de biens et services (volume, %)

- En 2022, les échanges mondiaux demeureraient dynamiques (+4 % selon le FMI), après le très fort rebond de 2021 (+10 %), en dépit du contexte morose : guerre en Ukraine et résurgence de l'épidémie de Covid en Asie qui accentuent les difficultés d'approvisionnement au 1<sup>er</sup> semestre 2022.
- L'ensemble des prévisions de croissance et de commerce mondial ont été revues à la baisse pour 2022 et 2023 depuis le début de la guerre en Ukraine.

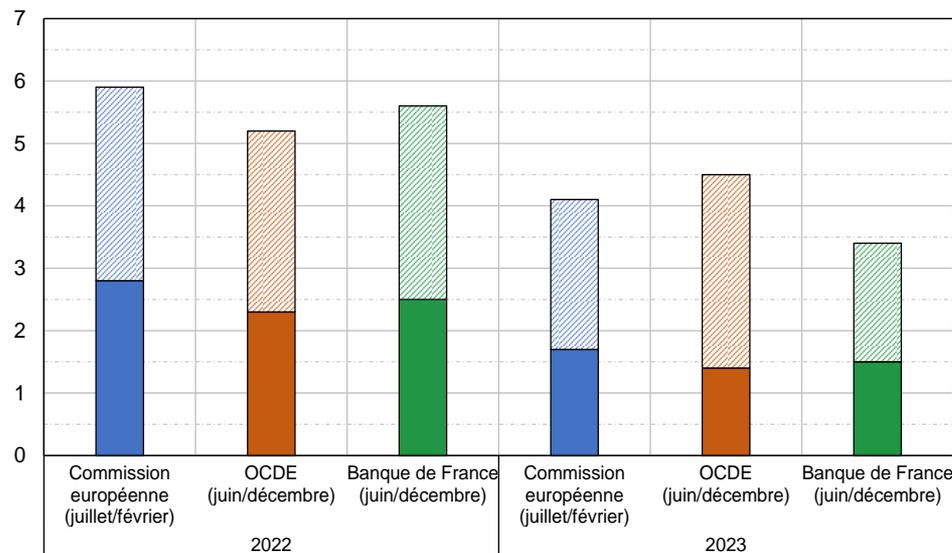


Prévisions avant la guerre en hachuré, après en plein

# Environnement international : des prévisions d'inflation revues fortement à la hausse depuis le début de la guerre en Ukraine

- En 2022, l'inflation en France serait comprise entre 5 et 6 % selon les prévisions, en lien avec la hausse des prix de l'énergie et des matières premières qui se transmettrait progressivement aux prix à la consommation.
- L'inflation en France est cependant sensiblement inférieure à celle de la zone euro (6,5 % en g.a en juin 2022 contre 8,6 % en zone euro), notamment grâce aux mesures de limitation des prix de l'énergie du Gouvernement (bouclier tarifaire sur les prix du gaz et de l'électricité et remise carburant).

Prévisions d'inflation pour la France (IPCH), en %

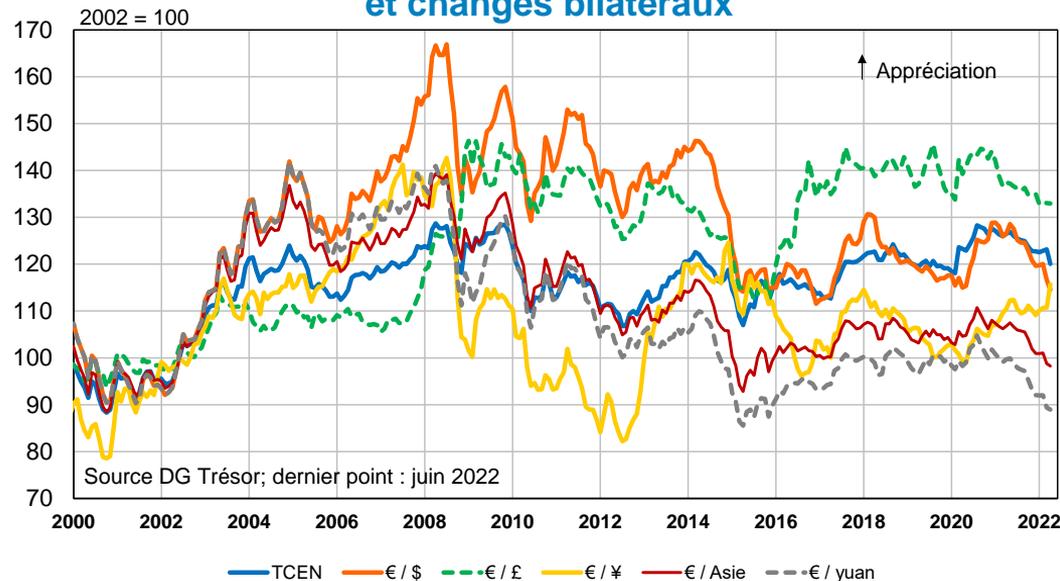


Prévisions avant la guerre en plein, après en hachuré

# Environnement international : l'euro s'est déprécié sur le semestre

- En juin 2022, par rapport à décembre 2021, le taux de change effectif nominal de la zone euro s'est déprécié de -2,9%, principalement pénalisé par la divergence de politique monétaire de la BCE avec les autres grandes banques centrales et par son exposition au conflit en Ukraine.
- L'euro se déprécie par rapport au dollar et au yuan entre décembre 2021 et juin 2022.
- Cette dépréciation a des effets inflationnistes mais améliore notre compétitivité.

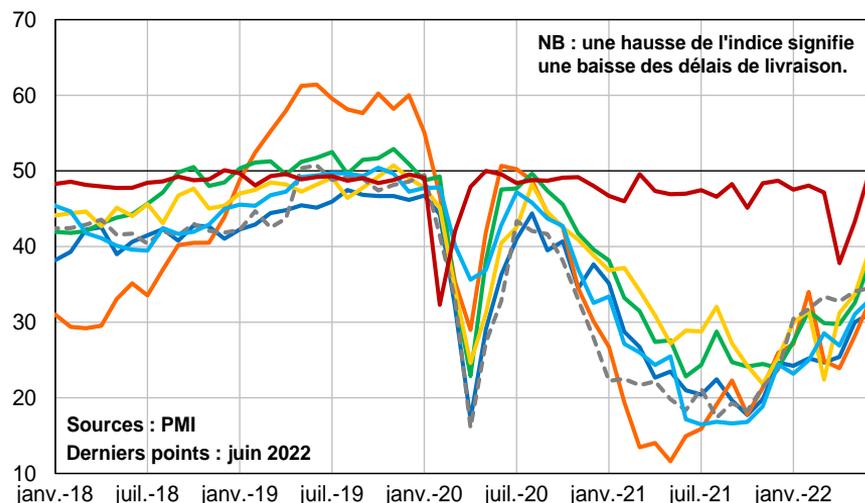
## Euro : taux de change effectif nominal et changes bilatéraux



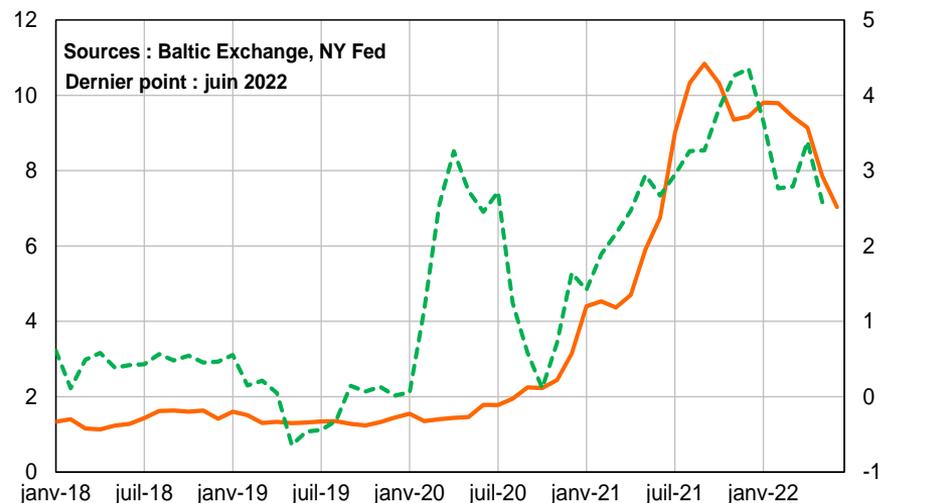
# Environnement international : des signes de desserrement des tensions d'approvisionnement

Les délais de livraison dans le secteur manufacturier sont en baisse dans les pays avancés et la Chine

Indices



Indice de prix du fret et pression sur les chaînes de valeur



# Environnement international : politique commerciale

## Un ordre commercial international marqué par l'instabilité géopolitique mondiale

- **Perturbation des chaînes de valeur, du fait de l'invasion de l'Ukraine par la Russie** (sanctions commerciales, tension sur le fret, etc.)
- **Poursuite des tensions commerciales Chine-Etats-Unis avec un risque de découplage ciblé et de duplication des activités de la part des entreprises** (présence en Chine pour le marché chinois s'ajoutant à une présence hors de Chine pour le reste du monde)
- **Multiplication des irritants d'accès aux marchés tiers** (ex : projet de réglementation en Afrique du Sud sur l'étiquetage des vins).

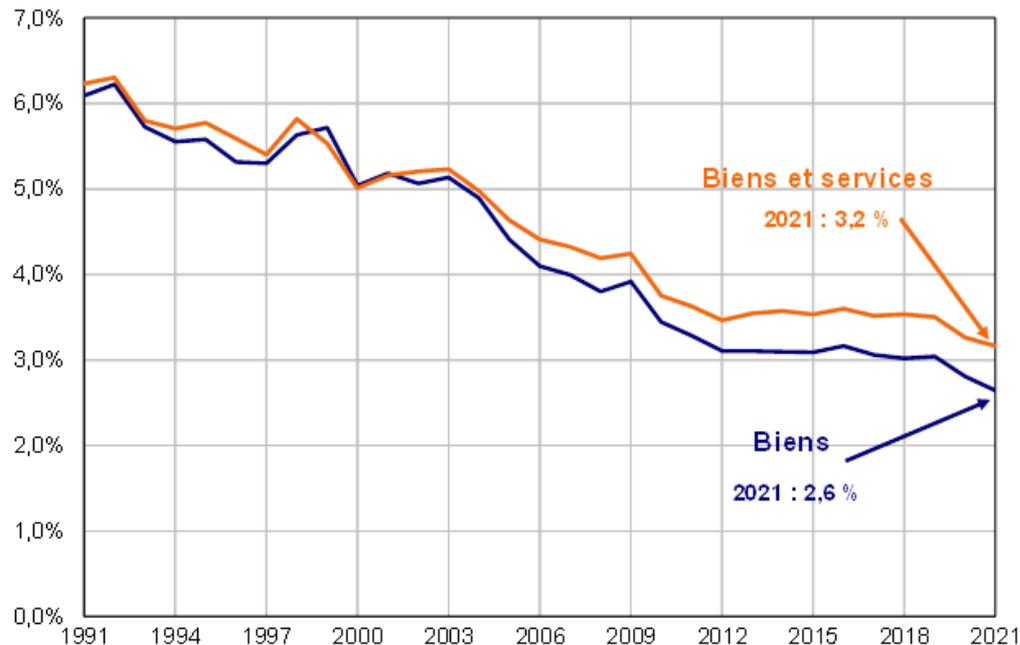
## Une stratégie européenne offensive

- **Des résultats significatifs sous PFUE sur les trois volets de la politique commerciale de l'UE :**
  - **Assertivité avec la signature de l'instrument de réciprocité dans les marchés publics** et instruments autonomes de lutte contre les pratiques déloyales ;
  - **Durabilité avec les accords au Conseil sur le mécanisme d'ajustement carbone et la déforestation, et la nouvelle approche de l'UE sur les engagements de développement durable** dans les accords de commerce ;
  - **Ouverture avec la 12<sup>ème</sup> conférence ministérielle de l'OMC**, le Conseil commerce et technologies avec les Etats-Unis et la **finalisation des négociations UE-Nouvelle-Zélande**.
- **Attitude proactive de l'UE pour obtenir la levée des irritants d'accès au marché et discipliner les pratiques distorsives, y compris avec la Chine** (Sommet UE-Chine du 1<sup>er</sup> avril, dialogue économique de haut niveau du 19 juillet).

# Une baisse conjoncturelle des parts de marché à l'export en 2020 et 2021 ...

- La France a été pénalisée par sa spécialisation dans des secteurs particulièrement touchés par la crise (aéronautique, tourisme).
- Par conséquent, les parts de marché mondiales en valeur de la France à l'export, qui s'étaient stabilisées entre 2012 et 2019, ont reculé de 0,4 pt entre 2019 et 2021 (biens).

Parts de marché de la France dans les exportations mondiales

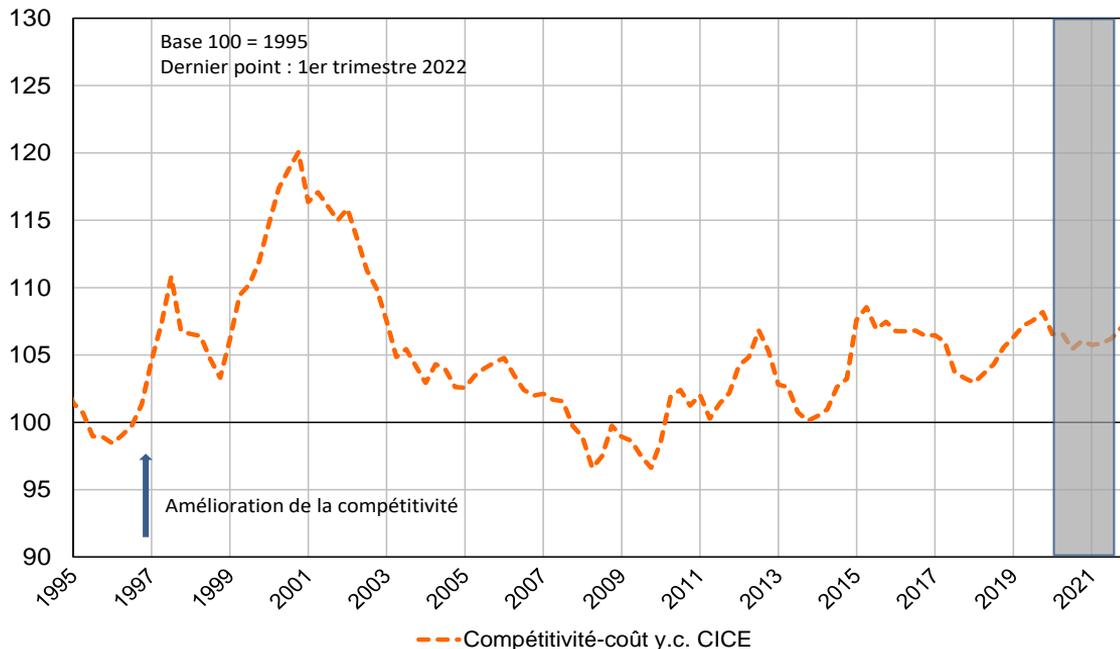


Source : FMI pour les biens, OCDE pour les biens et services; données en valeur.

# ...mais les indicateurs de compétitivité de la France restent bien orientés

- En matière de compétitivité-coût : le retard de la France par rapport à l'Allemagne entre 2000 et 2010 a été entièrement rattrapé entre 2010 et 2019 (source : [Banque de France](#)).
- La compétitivité est aussi soutenue depuis 2020 par les mesures du plan France Relance (34 Md€ ciblés sur la compétitivité).

Compétitivité de la France vis-à-vis de l'OCDE



Note de lecture : 2020 et 2021 ne sont pas significatives du fait de l'activité partielle.

# Les politiques de soutien à l'exportation

Un soutien efficace pour les entreprises, sous l'égide de la Team France Export

Face à la crise, un accompagnement renforcé par le plan France Relance

Poursuivre le soutien à l'export

- **Plus de 27 000 entreprises ont été accompagnées** par la TFE depuis 2018.
- Les entreprises accompagnées par la TFE ont eu une croissance de leur CA export 2 fois plus forte que les autres et ont créé 1,5 emploi en moyenne (Baromètre IPSOS 2019) ;
- **12 000 emplois ont été créés** par les entreprises accompagnées en 2020.

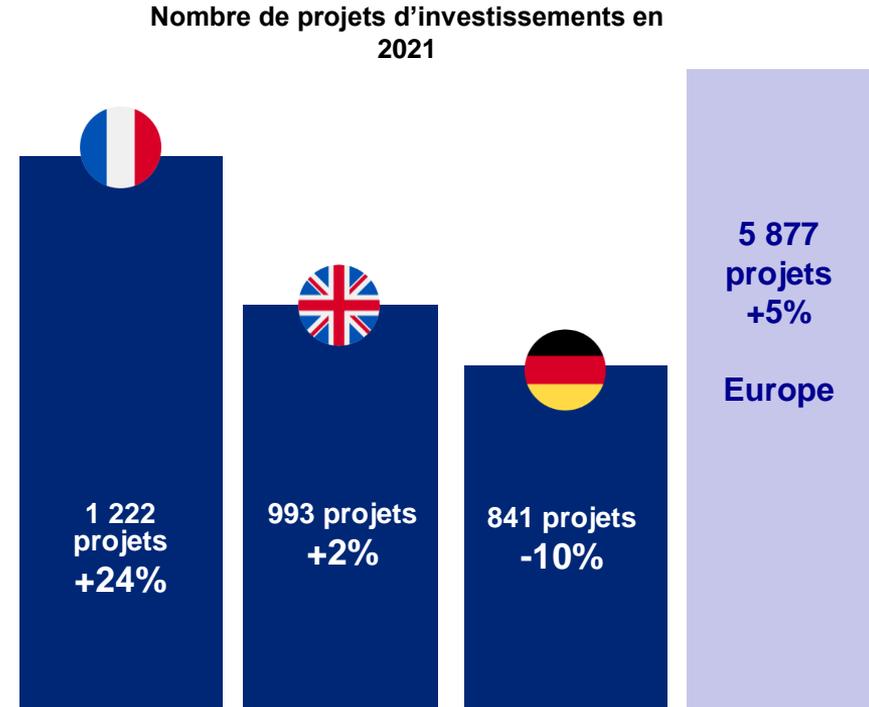
Un volet export a été inséré dans le plan **France Relance** ciblant particulièrement le retour des PME-ETI sur les marchés internationaux, **prolongé jusqu'en fin 2022** dans le cadre du **Plan de résilience**. Un bilan:

- Chèques relance export et VIE (près de **8 000 PME-ETI bénéficiaires** au 30/06/2022), e-vitrines, marketplaces, VIE-filières, Relance export tours, « Mes infos marchés », etc.
- Nette accélération des chèques relance export depuis mars 2022.

- **Accompagner nos entreprises à l'export et notamment les PME/ETI**, dans une démarche collective, avec la Team France Export, avec les partenaires institutionnels, les élus. Une démarche de terrain, à la fois dans nos territoires au plus près des entreprises, et à l'étranger pour construire des partenariats stratégiques et ancrer durablement la présence française dans le monde.
- **Soutenir la réindustrialisation dans tous nos territoires**, en garantissant dès l'origine les débouchés export de nos filières stratégiques notamment celles de France 2030.

# La France reste en pole position de l'attractivité en Europe en 2021

- La France reste en 2021 le 1<sup>er</sup> pays européen d'accueil des projets d'investissements étrangers, pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive (Baromètre EY 2022 de l'attractivité).
- Avec 1 222 projets recensés, la France établit un nouveau record européen en la matière. Elle capte plus de 20 % de l'ensemble des projets d'implantation ou d'extension annoncés en 2021.
- Avec la reconfiguration des *supply chains*, la France enregistre une augmentation des projets industriels et logistiques de 18% et de 37% respectivement par rapport à leur niveau de 2019 (Baromètre EY 2022 de l'attractivité).
- En 2021, près d'un projet industriel sur deux a été localisé dans un territoire de moins de 50 000 habitants (Baromètre EY 2022 de l'attractivité).



Source: EY European Investment Monitor – 2022

# France 2030, un plan d'investissement ambitieux

- France 2030 est un plan d'investissement doté de 54 Md€ sur 5 ans, dans des projets ciblés.
- Il permet à la France :
  - de concentrer ses efforts dans le temps et selon les technologies pour se rapprocher de la frontière technologique dans des domaines clés.
  - de prendre en charge une part du risque issu de l'investissement dans des technologies à venir et dont le potentiel de rupture ne se matérialise qu'à moyen terme.
- La sélection des projets et l'allocation des investissements publics s'articulent autour de deux objectifs :
  - consacrer 50 % des dépenses à la décarbonation de l'économie.
  - consacrer 50 % des dépenses à des acteurs émergents, porteurs d'innovation et d'une vision ambitieuse à long terme et qui pourront être les leaders des marchés de demain.
- Pour contribuer au succès de France 2030, nous devons rechercher les débouchés export de ces filières, sécuriser nos approvisionnements critiques, nouer des accords commerciaux avec nos partenaires stratégiques et attirer tous les investissements et les talents dont nous avons besoin.

